

Antonio Vivaldi, Jean-Sebastian Bach, Béatrice de Die, Juliette Greco, etc.

- **Titre :**

MUSAS

- **Sous-titre :**

Performance solo • Hélène Escriva
Euphonium & trompette basse

- **Descriptif :**

Muse ~ nom féminin : inspiratrice d'un-e artiste

Muser ~ verbe : s'amuser à des riens

Pour la première fois, Hélène Escriva s'aventure avec panache seule en scène.

solo, ma non troppo.

Elles sont belles et folles, impertinentes et libres les Muses qui l'a-Muse.

Colette, Béatrice de Die, Milva, Judith triomphante, Lois Fuller et toutes celles qui, par la force indomptable de leurs créa(c)tions ont, de tous temps, excité les atomes de sa liberté d'interprète.

Hélène est *trobaidoritz*, elle se rêve diva et joue du tuba. Elle se maquille, se costume dans les chiffons de ces artistes qui l'inspire et transpire les parfums de ces femmes, ardentes et libératrices.

Programme [en cours d'élaboration]

- Béatrice de Die, A Chantar M'er
- Claude Barthélémy, Banlieue 4
- Robinson Khoury, Casaya
- John Stevens, Soliloquies
- Juliette Gréco, Lola la rengaine

Hélène Escriva

Si l'euphoniumiste peut se permettre des représentations raccords à son espièglerie – une touche plus Doc Martens que costume en queue de pie –, c'est parce qu'elle a aiguisé son exigence sur une première vie de soliste après des études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Déterminée à explorer, à pousser les potards un cran plus haut, Hélène ajoute la trompette basse à son répertoire, elle se produit dans le monde entier en solo, en musique de chambre ou en orchestre.

C'est en embarquant pour quatre ans d'aventure aux côtés de James Thierrée qu'Hélène se frotte au pantomime, à la danse et au théâtre, elle réalise que ses talents d'instrumentiste peuvent soutenir des créations aux croisements de plusieurs disciplines.

Qu'elle s'installe derrière le pupitre d'un auditorium, devant sa classe au Conservatoire National Supérieur de Paris ou à la Haute École de Musique de Genève, pour enseigner tout ce qu'un cuivre a d'électrisant ; qu'elle regagne ses pénates à Lyon pour concrétiser ses ambitions d'artiste musicienne, Hélène ne manque pas de décliner ses imaginaires. Une tonalité plus sauvage, un brin indisciplinée.

Emportée par les riffs de Pink Floyd autant que par le trait de Toulouse-Lautrec, Hélène reste fidèle à sa réputation de ne jamais tenir en place, et à son instrument de cœur en créant asH ! dont elle est la directrice artistique ; l'épopée ambitieuse et de sa prochaine décennie.

asH!

Euphoniumiste de formation, Hélène Escriva a conçu asH! comme le tremplin d'une expression artistique et musicale.

Dans son but assumé de sortir des cases et des carcans, asH! prend le parti de fédérer tous les publics autour de créations qui décloisonnent les styles ; détachant ainsi les étiquettes qui dictent ce que la musique devrait être. Les récitals et les concertos se réinventent volontiers à l'aune d'autres genres, d'autres flows.

Les performances asH! sortent aussi la musique classique de ses lieux communs. Elles peuvent se décliner sur des formats ponctuels ou embrasser toute la durée d'un festival ; elles peuvent s'emparer des salles de théâtre, se nicher dans les repaires confidentiels des villes, et même se prendre d'affection pour les bâtiments désaffectés.

Les oreilles averties et celles des néophytes se rassemblent, donnant à la musique classique un attrait populaire. Les expériences sont totales, pensées comme autant de fêtes électrisantes. asH! est une recherche constante d'ébullition, un appel à l'action et à l'entente – c'est un feu créateur qui l'alimente !